

merveille qui est peut-être l'unique dans le monde. Les Anglois pour mettre le désordre dans cette nouvelle levée, enverroient beaucoup d'eau-de-vie. Il y eut en effet des Sauvages qui s'enivrèrent, & que M. Picquet ne put remmener. Aussi, désiroit-il beaucoup que l'on pût détruire Choëguen, & empêcher les Anglois de le rebâtir; & pour que nous fussions décidément les maîtres de la côte méridionale du lac Ontario, il proposoit de bâtir un fort près de-là, dans la baye des Goyongois, qui feroit un très-beau port & un très-beau mouillage. Il n'y avoit pas d'endroit plus commode pour établir un fort.

Il examina attentivement le fort de Choëguen, l'établissement le plus pernicieux à la France que les Anglois eussent formé. Il étoit commandé presque de tous les côtés, & l'on pouvoit aisément en temps de guerre en faire les approches; c'étoit une maison à deux étages fort bas, pontée sur le haut comme les navires, & un machicouli qui se levoit par-dessus, le tout entouré d'une enceinte de pierres; flanquée seulement de deux bastions du côté de l'éminence la plus proche. Deux batteries, chacune de trois canons de douze, auroient été